
II. ÉCONOMIE ET INDUSTRIE

L'économie de la Nouvelle-Angleterre s'est métamorphosée au cours de la dernière décennie; la région, qui reposait sur la production de biens de consommation comme la chaussure et le textile, dépend maintenant de biens durables et plus particulièrement, de produits de technologie de pointe. Ainsi, l'économie de la Nouvelle-Angleterre a pu dans une certaine mesure résister aux fluctuations du marché.

En 1979, le produit brut des cinq États relevant du Consulat général de Boston, en plus du Connecticut, s'est élevé à 123,685 milliards de dollars, répartis selon les secteurs suivants :

	(en milliards de dollars)
Fabrication	37,228
Biens durables	25,131
Autres	12,096
Commerce	20,667
Finances, assurances et immobilier	21,815
Transports	3,173
Communications et services publics	7,035
Services	17,852
Gouvernement	11,275
Exploitation minière	0,014
Construction	3,890
Autres	0,736

Vu la rareté de ses richesses naturelles, surtout en matière d'énergie, la Nouvelle-Angleterre a éprouvé beaucoup plus de difficulté que les autres régions à s'adapter à la "crise de l'énergie" du milieu des années 70. Bien que les coûts de l'énergie demeurent élevés dans la région, l'industrie s'y est adaptée et aujourd'hui, elle utilise relativement peu d'énergie par dollar de valeur ajoutée. Son passif s'est transformé en actif, car l'activité économique se concentre de plus en plus sur les produits de grande valeur ajoutée et sur les services professionnels connexes liés aux exportations. Bien qu'elle protège son économie contre